

**Société des Neurosciences**



**Lecture Alfred Fessard  
2003**

Zénith, Parc des Expositions  
15 mai 2003 - Rouen

# Lecture Alfred Fessard

Instituée en hommage au grand neurophysiologiste qui joua un rôle déterminant dans le développement des recherches neurophysiologiques en France, la Lecture Alfred Fessard est destinée à honorer un membre éminent de la communauté des Neurosciences.

**René Couteaux (1990)**

Les jonctions intercellulaires synaptiques et non synaptiques dans l'organisation des tissus excitables

**Yves Laporte (1991)**

Qu'est-ce que la proprioception musculaire ?

**Andrée Tixier-Vidal (1992)**

Le neurone sécréteur : évolution des concepts, développements récents et controverses

**Pierre Buser (1993)**

Neurobiologie de l'attention : résultats, écueils et perspectives des analyses chez l'animal

**Michel Jouvet (1994)**

Sérotonine et sommeil : 35 ans de cohabitation

**Hersch Gerschenfeld (1995)**

Synapses in vitro : des ganglions de mollusques aux tranches de cervelet

**Bernard Droz (1996)**

Structure dynamique du neurone. Aventure d'une passion

**Ladislav Tauc (1997)**

Histoire d'une synapse. Mécanismes présynaptiques

**Jean Massion (1998)**

Posture et mouvement : apprentissage et adaptation

**Robert Naquet (1999)**

Epilepsies réflexes

**Claude Kordon (2000)**

De la neurosécrétion au comportement : les métamorphoses de la neuroendocrinologie

**Nicole Le Douarin (2001)**

Morphogenèse de l'ébauche neurale des vertébrés amniotes et interactions cellulaires entre ses différentes composantes

**Jean-Marie Besson (2002)**

The pharmacology of pain : basic research is flourishing but clinical implications are still limited

# Marc Jeannerod

## Neurosciences cognitives de l'action

Marc Jeannerod commence sa carrière scientifique à la fin des années cinquante selon une double orientation : clinique car il est externe puis interne des hôpitaux de Lyon ; expérimentale puisqu'il rejoint très tôt le laboratoire de Michel Juvet. Nous travaillons alors en commun sur deux sujets, l'un clinique, l'autre expérimental. En clinique, nous étudions longuement un malade bi-pariétal qui présente un syndrome de Balint. Ce syndrome n'est guère connu à l'époque (un paragraphe dans *Le Cortex Cérébral* de Hécaen et Ajuriaguerra, notre ouvrage de référence dont la lecture nous était bien difficile ) et nous sommes obligés de revenir au travail original de Rudolf Balint, un pavé d'une cinquantaine de pages en allemand. Nous avons quand même réussi à écrire un article accepté par *Cortex* : je ne suis pas sûr d'être aussi fier de son contenu aujourd'hui que nous l'étions à l'époque, mais ce fut notre entrée dans la littérature scientifique. L'article, si insuffisant qu'il puisse nous paraître aujourd'hui, avait au moins deux mérites : une vérification anatomique (n'oublions pas qu'à l'époque il n'y avait ni scanner ni encore moins d'IRM) ; un enregistrement des mouvements des yeux par EOG qui attestait d'une fixité du regard, laquelle, rétrospectivement, ne me paraît pas être bien caractéristique du syndrome de Balint

Notre autre collaboration à l'époque eut lieu dans le laboratoire de Michel Juvet pour une recherche sur les mouvements des yeux pendant le sommeil paradoxal, coïncidant avec des  $\zeta$  pointes géniculaires enregistrées dans le pont, le noyau géniculé latéral et le cortex occipital. Ces pointes géniculaires, alias PGO, devaient devenir un critère clé et aussi un des mystères de ce stade de sommeil.

Voici donc tracée très tôt la carrière de Marc qui sera doublement orientée vers l'étude de patients, et c'est la Neuropsychologie, et vers l'étude de processus physiologiques fondamentaux et c'est la Neurosciences.

Par la suite Marc s'intéressera à de nombreux thèmes qu'il serait trop long de détailler. Il convient cependant d'insister sur son sujet de prédilection que sera la motricité de la main : gestes de pointage et de préhension, mouvements réels versus mouvements imaginés, représentation cérébrale de l'action, agentivité, observation des actions d'autrui, attribution d'une action à son auteur, imitation des actions, etc.

Marc ne s'est pas contenté de vivre en chercheur jaloux de son autonomie dans le cocon d'une Unité de Recherche. Très tôt, il a accepté les charges qu'implique le statut de chef d'Unité : être le promoteur, le critique, le conciliateur, le directeur des ressources humaines, le comptable, etc. mais jamais le père-fouettard !

Ayant appris à maîtriser ce métier il pouvait lui paraître naturel de diriger un ensemble plus imposant. En effet, Marc rêvait d'imiter Hans Lucas Teuber qui avait réuni dans un département de Psychologie, et cela dans le temple des sciences dures qu'était le MIT, un ensemble de chercheurs de haute volée représentant les disciplines les plus diverses, de l'anatomie à la philosophie en passant par la neuropsychologie et la linguistique, que sais-je encore ? C'est pourtant Teuber qui se moquait un peu de l'interdisciplinarité en affirmant qu'il croyait ferme à celle-ci, maisé dans un seul et même cerveau !

Ce fut donc l'initiative de créer un Institut de Sciences Cognitives sous l'égide du CNRS. C'était un projet très ambitieux dont quelques jaloux pensaient qu'il n'aboutirait pas. Marc organisa au mieux l'indispensable travail Ç utopique È pour préciser les objectifs, choisir les disciplines, construire le lieu et assurer les moyens de fonctionnement.

Dans les années 60-90, la Neuropsychologie paraissait une discipline d'avenir alors qu'elle semble aujourd'hui laminée par les sciences cognitives et l'imagerie cérébraleé Marc fit beaucoup pour sa défense et illustration. Il publia des cas cliniques ; il batailla pour elle dans diverses commissions scientifiques ou de parrainage ; il prit la direction de la revue Neuropsychologia, direction que lui avait proposée Henri Hecaen avec lequel il avait noué des relations privilégiées, jusqu'à écrire un livre avec lui ; il participa très activement à la création d'un DEA puis d'un DESS de Neuropsychologie. Cette création suivit une longue concertation d'enseignants et de chercheurs de la discipline dans un lieu proche de son abbaye de Thélème drômoise où ses amis sont assurés du bon accueil de son épouse Jacqueline, d'omelettes aux truffes ou aux girolles et de belles promenades sous la montagne de Lure.

Enfin, il convient de souligner un important travail de réflexion qui s'est concrétisé dans l'écriture de nombreux livres, le dernier paru ayant un titre qui n'est rien moins qu'un défi : La Nature de l'Esprit. Marc a le goût de la réflexion philosophique et va publier très bientôt un livre intitulé Active Vision en collaboration avec Pierre Jacob, un philosophe impur et souple, puisqu'ouvert aux acquis et aux promesses des Neurosciences

Mais les honneurs de fin de carrière n'empêcheront pas la curiosité scientifique de reprendre le dessus. Marc a trouvé une niche au sein de l'Hôpital Psychiatrique (avec un bureau, pas un lit). Il travaille en neuro-psycho-cognitivo-physiologo-philosophe sur les rapports du cerveau (nature !) et du psychisme, une nouvelle science qui coiffera un jour la Neurosciences et qu'on n'ose pas encore appeler Psycho-Science, mais cela viendra !

François MICHEL  
Lyon